

La fusion Belmont-Broye, moi, je n'y crois pas!

Leçon d'Instruction civique en direct mercredi 4 décembre à Domdidier, version nouvelle gestion publique. Il faudra que je révise mes bases. En effet, il a semblé incongru que je demande pourquoi on a attendu plus de dix-huit mois à la troisième tentative de fusionner Domdidier et ses voisins pour consulter (pardon: «informer») la population sur la légitimité d'une entrée en matière sur ce sujet important touchant une cellule de base de notre démocratie.

Car le problème est bien là: en jouant sur la solidarité, légitime et louable, entre des communautés

villageoises qui se côtoient et s'apprécient, on profite de faire passer en catimini les compétences de décision vers l'échelon supérieur et au final le souverain change de niveau: la population assume, exécute et paie les décisions qui lui sont imposées et sur lesquelles elle perd prise.

Par exemple, la petite communauté de Russy n'aura plus droit qu'à un conseiller communal sur onze (au lieu de cinq actuellement) et quatre conseillers généraux sur 60 (au lieu d'une participation possible de tous les citoyens à l'assemblée communale aujourd'hui).

Moi, j'appelle ça un hold-up démocratique au bénéfice de futurs grands «machins» pilotés par des professionnels, non élus pour une part, dont on ne peut déjà plus se passer, car on ne comprendra plus rien à leur usine à gaz.

«C'est vrai qu'il y a trop de démocratie en Suisse», me disait un édile après la séance. L'unanimité quasi soviétique autour du projet de fusion de Belmont-Broye lui donne raison. Moi je n'y crois pas, mais je vois venir. On est trop gâtés et comme dirait l'autre: ça va pas durer!

BERNHARD HUGO,
Domdidier

April 24, 2014

8:59 am